

Vingt ans d'industrie néo-aquitaine

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 116 • Mars 2022



Fin 2018, 285 000 personnes travaillent dans l'industrie en Nouvelle-Aquitaine. Entre 1998 et 2018, la région suit la tendance générale de recul des emplois salariés industriels. Toutefois, elle résiste mieux qu'au niveau national, et encore plus après la crise de 2008. En effet, entre 2009 et 2018, activités surreprésentées en Nouvelle-Aquitaine et en plein essor, la construction aéronautique et spatiale et les industries agroalimentaires portent l'essentiel de cette résistance. Ainsi, la place de l'industrie régionale en France se renforce sur la période. Les paysages sectoriel et géographique industriels au sein de la région n'en sont pas véritablement bouleversés avec une certaine stabilité de la répartition des emplois par secteurs et dans les territoires.

Fin 2018, l'industrie néo-aquitaine emploie 285 000 personnes, soit 8,7 % de l'emploi industriel de France métropolitaine, une proportion similaire au poids de sa population. Avec 21,7 milliards d'euros, elle contribue à hauteur de 7,7 % à la valeur ajoutée industrielle nationale. Ainsi, la Nouvelle-Aquitaine se situe au cinquième rang des régions françaises aussi bien en volume d'emploi que de valeur ajoutée industriels, derrière l'Auvergne-Rhône-Alpes, l'Île-de-France, Grand Est et les Hauts-de-France.

L'industrie représente 11,8 % de l'emploi régional total et 13,8 % de la valeur ajoutée, des niveaux identiques à la moyenne nationale.

Une moindre diminution des emplois dans l'industrie néo-aquitaine

En Nouvelle-Aquitaine, comme en France métropolitaine, la concurrence

internationale, les mutations technologiques et organisationnelles ainsi que l'externalisation d'une partie de l'activité vers des entreprises des services ont entraîné d'importantes pertes d'emplois dans les secteurs industriels. Entre 1998 et 2018, la région perd ainsi 43 000 emplois salariés industriels, hors intérim, alors que les activités de services administratifs et de soutien ainsi que les activités scientifiques et techniques en créent 97 000. En effet, pour rationaliser la gestion de leurs moyens techniques et humains, certaines entreprises industrielles se recentrent sur leur métier en externalisant des services qui n'en relèvent pas directement, notamment l'informatique, la comptabilité, la logistique et diverses fonctions administratives.

L'industrie néo-aquitaine résiste mieux cependant avec une baisse deux fois moins importante (- 0,7 % en moyenne annuelle contre - 1,2 % en France)

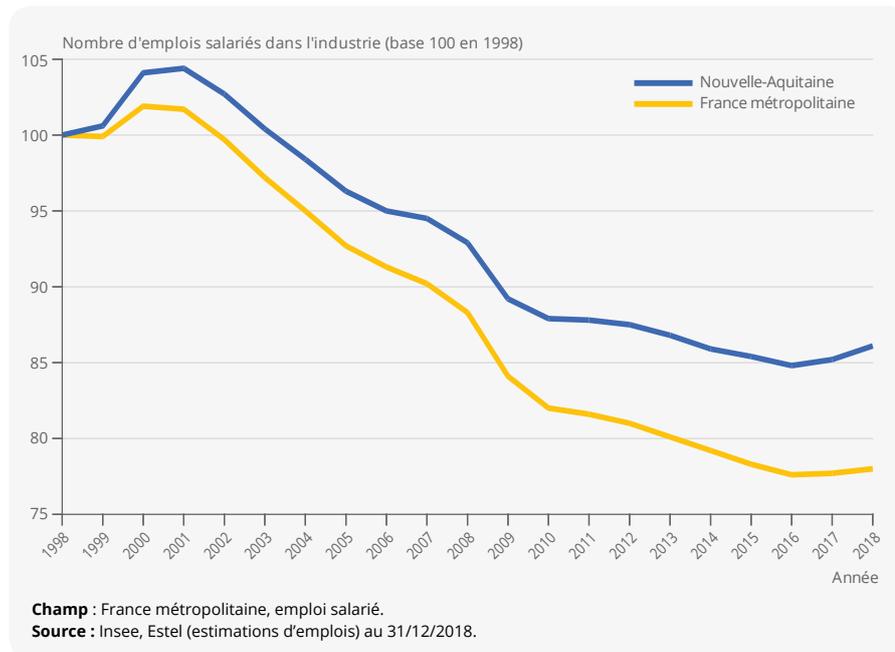
► **figure 1.** Comparée à la période avant-crise (1998-2009), cette résistance est encore plus importante sur la période après-crise (2009-2018) avec une diminution moindre des emplois dans la région. L'année 2016 marque un tournant puisque la tendance s'inverse : l'emploi industriel se redresse, trois fois plus fortement en Nouvelle-Aquitaine qu'au niveau national (+ 0,8 % contre + 0,3 % en moyenne annuelle entre 2016 et 2018).

La construction aéronautique et spatiale et les industries agroalimentaires : moteurs de la résistance

La Nouvelle-Aquitaine fait partie des sept régions qui enregistrent des pertes d'emplois moins importantes qu'au niveau national. Entre 2009 et 2018, seules la Corse et l'Occitanie renforcent leurs effectifs industriels. La résistance industrielle néo-aquitaine résulte de

En partenariat avec :

► 1. Évolution du nombre d'emplois salariés dans l'industrie entre 1998 et 2018



deux effets : celui des spécificités sectorielles et celui du contexte local ► **méthodologie**, limitant le recul à 10 300 emplois industriels entre 2009 et 2018, contre 20 300 en l'absence de ces effets.

La construction aéronautique et spatiale et les industries agroalimentaires en sont les deux principaux contributeurs.

Avec 6,7 % des emplois industriels régionaux contre 4,2 % en moyenne nationale, la construction aéronautique et spatiale, la plus pourvoyeuse d'emplois, est surreprésentée en Nouvelle-Aquitaine. Industrie de pointe en plein essor, son effet local est toutefois moindre, avec une croissance des emplois salariés deux fois moins prononcée qu'au niveau national. Néanmoins, son organisation en filière entraîne dans sa dynamique positive d'autres industries telles que la forge, le traitement des métaux, l'usinage ainsi que la réparation et installation de machines et d'équipements. En outre, les fournisseurs et sous-traitants de ce secteur bénéficient d'un rayonnement international et de savoir-faire leur permettant de s'implanter sur d'autres marchés.

Également surreprésentées, les industries agroalimentaires néo-aquitaines ont créé des emplois, contrairement à la stabilité observée au niveau national. La transformation et conservation de la viande, de poissons et la fabrication de boissons, notamment, appartiennent à ces industries de type traditionnel,

débouchés de la spécificité agricole de la Nouvelle-Aquitaine.

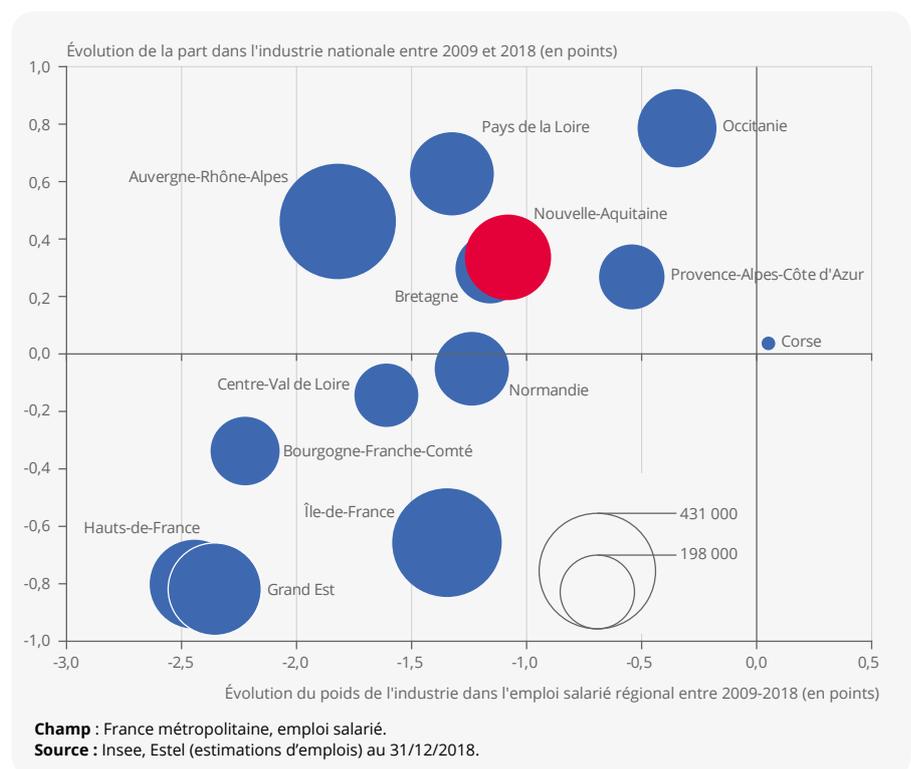
La qualité de leur production bénéficie d'une renommée au-delà de la région, parfois jusqu'à l'international (cognac, foie gras, viande porcine). De plus, certaines d'entre elles entraînent dans leur sillage d'autres activités, comme la tonnellerie ou la verrerie.

D'autres activités favorisent également, dans une moindre mesure, la résistance industrielle de la région : parmi elles figurent la construction navale, surreprésentée mais dont les emplois progressent moins fortement qu'au niveau national, ainsi que la fabrication de véhicules automobiles, remorques et carrosseries, secteur moins présent mais dont le déclin des emplois est plus limité qu'en France métropolitaine (- 10,5 % contre - 24,2 %). En revanche, d'autres secteurs, également surreprésentés au niveau régional, grèvent l'évolution de l'industrie néo-aquitaine : la fabrication d'équipements automobiles, la fabrication de meubles, la fabrication d'autres minéraux non métalliques et le travail du bois. En perte de vitesse au niveau national, la baisse des effectifs y est, à l'exception du travail du bois, encore plus marquée dans la région.

Le poids industriel de la région se renforce

Entre 2009 et 2018, comme dans les autres régions de France métropolitaine, la place de l'industrie dans l'économie régionale s'amointrit, passant de 13,8 % de l'emploi à 12,7 %. Ce recul est toutefois moins prononcé en Hauts-de-France, Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté ou Auvergne-Rhône-Alpes. Ainsi, grâce à une meilleure

► 2. Évolution de la part de l'industrie néo-aquitaine dans l'industrie nationale et dans son économie locale



résistance, le poids de l'emploi salarié industriel néo-aquitain se renforce dans l'industrie nationale, passant ainsi de 8,2 % à 8,6 % ► **figure 2.**

Un paysage sectoriel stable dans l'industrie entre 2009 et 2018

Entre 2009 et 2018, le paysage sectoriel dans l'industrie ne change pas fondamentalement. En effet, les secteurs les plus structurants, c'est-à-dire à la fois les plus employeurs et plus présents qu'ailleurs, restent plutôt stables sur la période : la construction aéronautique et spatiale, le travail du bois et la fabrication d'articles en bois et en liège, la transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande ainsi que la fabrication d'autres équipements électriques figurent aux quatre premières places, aussi bien en 2009 qu'en 2018. Le poids dans l'emploi local de la construction aéronautique et spatiale se renforce, mais sa spécificité régionale s'amointrit. Pour les trois autres secteurs, cette dernière reste stable, avec un affaiblissement de leur poids dans l'économie locale, à l'exception de la transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande.

Parmi les autres secteurs structurants en 2009, quatre ne le sont plus en 2018 : la fabrication d'autres produits alimentaires, la fabrication d'équipements automobiles, l'imprimerie et reproduction d'enregistrements ainsi que la fabrication de meubles. Hormis le premier, ils enregistrent des baisses d'emplois sur la période. À l'inverse, la fabrication de boissons devient un secteur structurant de l'industrie régionale en 2018, grâce à la hausse d'emplois qui renforce cette activité déjà spécifique en 2009.

À côté de ces secteurs structurants, d'autres sont fortement employeurs mais non surreprésentés, avec notamment pour les trois plus importants un renforcement de leur contribution à l'emploi salarié industriel régional entre 2009 et 2018. Ainsi, la réparation et installation de machines et d'équipements, la forge, le traitement des métaux et l'usinage, et la production, transport et distribution d'électricité concentrent près de 15 % des emplois en 2018, soit un point de plus qu'en 2009. De même, des secteurs surreprésentés en Nouvelle-Aquitaine, mais peu pourvoyeurs d'emplois en 2009, tels que l'extraction d'hydrocarbures et les services de

soutien aux industries extractives, le sont restés en 2018.

L'implantation territoriale de l'industrie se maintient entre 2009 et 2018

Le caractère industriel ou non des zones d'emploi de la région ne se modifie pas entre 2009 et 2018. Les zones d'emploi les plus industrielles le sont toujours en 2018. Ainsi, à Châtelleraut, Saint-Junien, Bressuire, Thouars, Oloron-Sainte-Marie et Cognac, le poids de l'industrie dans l'économie locale reste très élevé en 2018, entre 21 % et 33 %, et se renforce même légèrement dans les zones de Châtelleraut et d'Oloron.

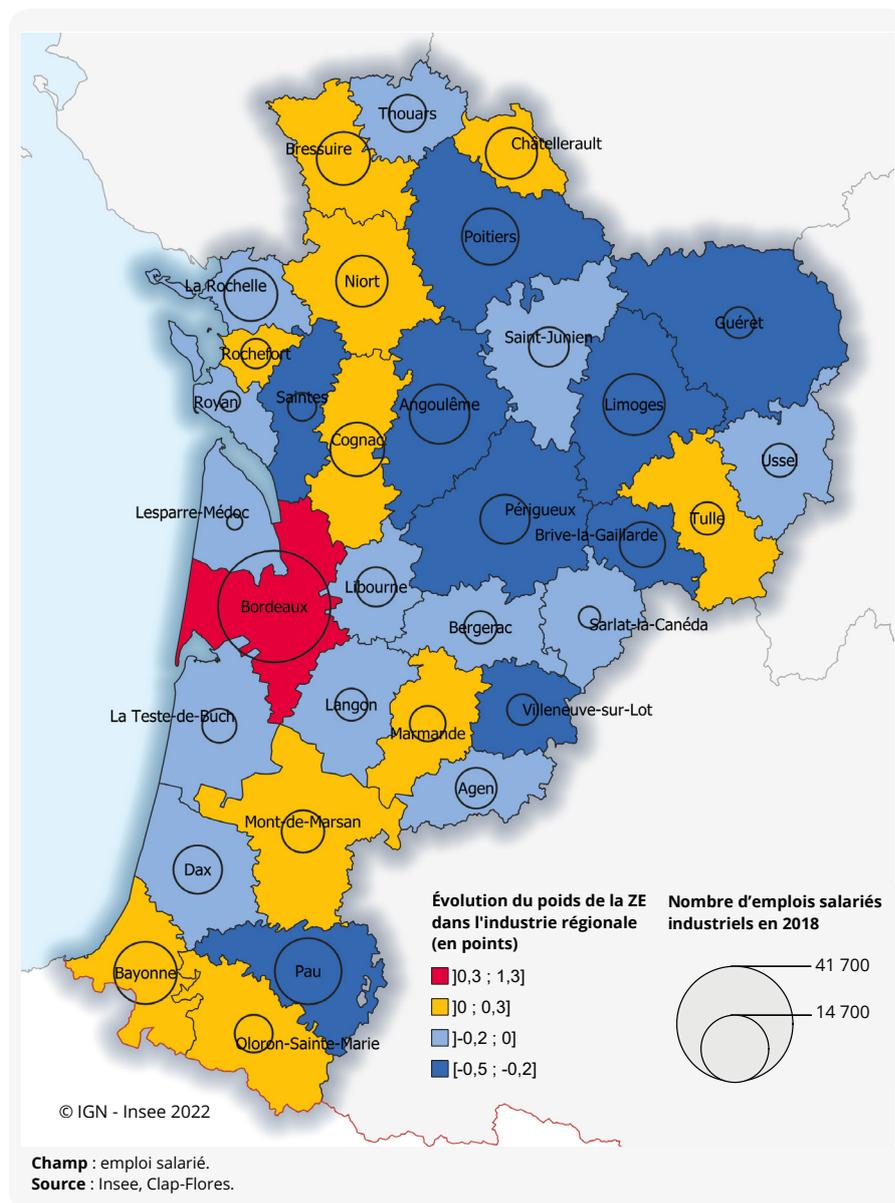
De même, la répartition de l'industrie sur le territoire reste relativement

stable depuis 2009 et les zones d'emploi qui concentrent le plus d'emplois industriels sont les mêmes que celles de 2009 ► **figure 3.** Toutefois, après la crise, l'emploi industriel néo-aquitain se resserre légèrement sur une dizaine de zones d'emploi et plus particulièrement celle de Bordeaux, où le poids dans l'emploi salarié industriel régional progresse de 1,3 point. À l'inverse, le poids de treize zones d'emploi recule, surtout celui de Brive-la-Gaillarde mais aussi ceux de Pau, Saintes, Angoulême et Limoges. ●

Laure Genebes, Nadia Wojciechowski (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

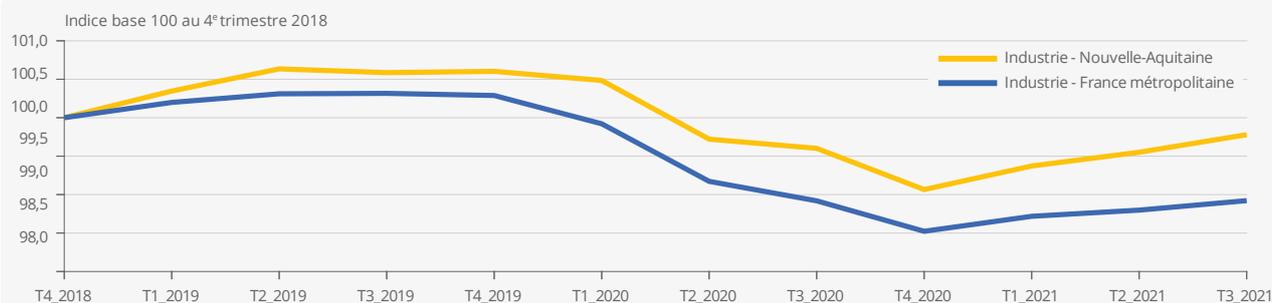
► 3. Évolution entre 2009 et 2018 du poids de chaque zone d'emploi dans l'emploi salarié industriel de Nouvelle-Aquitaine



► La résistance de l'emploi industriel néo-aquitain se poursuit-elle après 2018 ?

Du fait de la pandémie de Covid-19 et des mesures de confinement, la croissance de l'emploi salarié industriel observée depuis 2016 dans la région s'interrompt en 2020. Toutefois, la reprise des emplois amorcée au premier trimestre 2021, après une année fortement perturbée, permet de contrebalancer la quasi-totalité des pertes d'emploi de 2020 ► **figure 4**. Cette tendance de contraction puis de reprise est semblable à celle observée nationalement. Toutefois, avec - 0,2 % entre fin 2018 et la fin du troisième trimestre 2021, l'industrie néo-aquitaine résiste mieux que la France métropolitaine dont la baisse des emplois salariés est cinq fois plus prononcée sur la même période.

► 4. Évolution trimestrielle de l'emploi salarié dans l'industrie hors intérim



Note : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Cette situation est cependant très contrastée d'un secteur industriel à l'autre. L'industrie agroalimentaire, moteur de la résistance en Nouvelle-Aquitaine après la crise de 2008, ainsi que les industries extractives, de l'eau, de l'énergie, de la gestion des déchets et de la dépollution se distinguent : leurs emplois salariés progressent respectivement de + 4,5 % et + 0,8 % sur la période, comme en France métropolitaine. Dans trois autres secteurs industriels, la fabrication de matériels de transport, la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques et la fabrication d'autres produits industriels, l'emploi recule moins fortement qu'en France métropolitaine, ce qui atténue les pertes d'emplois industriels pendant la crise sanitaire. En lien avec la baisse de l'activité dans la construction aéronautique et l'automobile, le secteur de la fabrication de matériels de transport est le plus affecté par la crise sanitaire (- 3,3 % contre - 4,5 % en France métropolitaine).

Durant la crise sanitaire, les dispositifs de soutien aux entreprises et aux salariés, comme le recours à l'activité partielle, limitent la réduction des effectifs. Cependant, comme en France métropolitaine, en novembre 2021, l'activité industrielle régionale est toujours inférieure à son niveau d'avant-crise : - 1,1 % d'heures de travail rémunérées par rapport au mois de novembre 2019. Face aux tensions conjoncturelles consécutives à la crise économique, l'activité industrielle est confrontée à des problèmes d'approvisionnement, et plus particulièrement dans la fabrication de matériels de transport. Dans ce secteur, auparavant atout pour la résilience de l'industrie régionale, le nombre d'heures rémunérées est en retrait de 9,5 % en novembre 2021, comparé au même mois de 2019, avec un déficit encore plus marqué dans l'industrie automobile. En effet, en lien avec le ralentissement de la fabrication de véhicules suite à des pénuries mondiales de composants électroniques, l'industrie automobile affiche une baisse de 21,9 % en Nouvelle-Aquitaine, plus prononcée encore qu'au niveau national (- 12,4 %). La construction aéronautique avec les difficultés de reprise du trafic aérien de passagers, ainsi que la construction navale avec la fermeture de chantiers font également face à des difficultés conjoncturelles empêchant le retour à leur niveau d'activité d'avant-crise.

L'industrie agroalimentaire retrouve un volume d'activité similaire à l'avant-crise (+ 0,8 %) mais ce gain est moins marqué qu'en France métropolitaine (+ 3,4 %). Au sein de cette branche, la fabrication de boissons reste en retrait en Nouvelle-Aquitaine contrairement au niveau national (- 6,1 % contre + 0,6 %). Le travail du bois retrouve également dans la région son niveau d'activité d'avant-crise (+ 0,2 %) alors qu'il le dépasse nationalement (+ 2,2 %).

► Méthodologie

Une analyse structurelle-résiduelle a été mise en œuvre dans cette étude. Elle permet d'analyser les différences d'évolution de l'emploi industriel entre la région Nouvelle-Aquitaine et la France métropolitaine. Ces écarts peuvent tenir à des différences de répartition de l'emploi dans les secteurs (effet structurel) ou à des effets complémentaires pouvant être attribués par exemple à une plus ou moins grande compétitivité locale, à des capacités d'innovation différentes (effet résiduel ou local). L'effet structurel est calculé à partir d'une décomposition de l'industrie en 129 secteurs (A129). Il est mesuré en appliquant à la structure sectorielle propre à la région l'évolution observée au niveau national par secteur. Une valeur théorique est ainsi calculée, qui représente ce qui serait observé sur le territoire avec la dynamique moyenne nationale. L'écart entre cette valeur théorique et le taux national observé relève donc de la différence des structures sectorielles. L'effet résiduel ou local est la part de l'écart à l'évolution nationale qui ne s'explique pas par la structure sectorielle du territoire. Les composantes de cet effet résiduel peuvent être nombreuses et difficilement identifiables : effets de structure autres que sectoriels (taille, innovation, appartenance à un groupe, français ou étranger...), histoire et topographie du territoire, histoire et stratégie des entreprises, politiques économiques locales...

► Champ

L'étude porte sur l'emploi salarié total dans les secteurs de l'industrie pour la période 1998 à 2018. Le champ de l'analyse structurelle résiduelle est celui des secteurs de l'industrie hormis ceux de l'artisanat commercial des industries agroalimentaires (charcuterie, code NAF 1013B ; cuisson de produits de boulangerie, 1071B ; boulangerie artisanale, 1071C ; pâtisserie artisanale, 1071D).

► Pour en savoir plus

- **Charpentier M., Wojciechowski N.**, « Après la crise de 2008, l'emploi industriel résiste mieux dans deux tiers des zones d'emploi néo-aquitaines », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 117, mars 2022.
- **Laurent J.**, « Une chute d'activité inédite dans l'industrie manufacturière en 2020 », *Insee première* n° 1867, juillet 2021.
- **Béoutis A.**, « Nouvelle-Aquitaine : 23 ans de dynamique économique - Des modifications de l'appareil productif à la qualification des emplois », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 39, janvier 2017.

